

Voyage dans la chersonèse <sup>eu</sup>  
 et aux îles de la mer de Thrace 1<sup>re</sup> Partie  
 par M. M. Ch. Picard et A. J. Reinach. p. 314  
 Bulletin de correspondance Hellénique.

### Elaious.

En partant de Sidd-el-Bahr pour remonter  
 vers le Nord, on contourne une large baie ouverte, que  
 domine au Nord-Est un éperon rocheux, élevé de 70<sup>m</sup>.  
 environ au dessus de la mer, par là que Kiepert pla-  
 ce l'ancienne Elaious.

AKAΔHMIA

AOHNΩN



On ne rencontre plus aujourd'hui dans toute cette  
 région que d'insignifiants vestiges sur la route de Sidd-  
 el-Bahr à Krithia, à deux kilom. environ de Sidd-  
 el-Bahr, un tertre qui semble artificiel est retenu au  
 Sud par trois terrasses; celle du bas est renforcée au mo-  
 yen d'un mur de soutènement, ouvert par trois por-  
 tes; des fouilles qui y ont été tentées, pour retrouver vraisem-  
 blablement le tumulus et l'Héron de Protésilas (1), n'

(1) L'emplacement de ce tumulus n'est pas exactement  
 connu. Au contraire de beaucoup d'autres héros de  
 géocriens homériques, il paraît avoir été fort ancien.  
 On sait qu'il fut pillé par le Perses Artaxerxès.



avaient donné, à notre passage, aucun résultat qui méritât mention.

Le village d'Eski-Hissarlik occupe peut-être l'emplacement de la ville ancienne. Dans la plaine du Nord-Est, un petit chapiteau retaillé, que nous avons trouvé près du tchiflik Paraskavidis(1), a pu venir de cette Acropole. Au village même, il existe un hagioasma creusé dans le roc, auquel les habitants attribuent encore une vertu curative; autour de cette fontaine, on a encastré dans les murs divers fragments antiques. Des tambours de colonne et deux chapiteaux doriques gisent devant l'église de la Panagia.

Le château fort abandonné qui domine le haut plateau est une construction turque, on ne voit visible que quelques marbres antiques(2). A Sidd-el Bahr on nous a montré, dans la forteresse, un autel fort usé, en marbre blanc, évidé à l'intérieur; il est orné de cinq bucrânes, accostés de doubles ténies, et reliés par des guirlandes qui dominent des rosaces(3).

(X) L'emplacement de ce tumulus n'est pas exactement connu. On trouve de beaucoup d'autres traces de guériers homériques, il paraît avoir été fort ancien. On sait qu'il fut pillé par le Pers. Artaxerxès.

(1) Haut. 0<sup>m</sup>23; larg. 0<sup>m</sup>31. Diam. de la colonne au gorgéon, 0<sup>m</sup>28; sur la tranche retaillée, décor en palme d'époque byzantine.

(2) Ce serait d'après Choiseul-Gouffier, Voy., III, p. 372, une con-



1470

struction du baron de Tott. Choiseul-Gouffier ajoutoit  
 déjà, p. 373: « Il ne reste que des débris informes de  
 la ville (d'Éléonte), qui paraît n'avoir jamais été bi-  
 en considérable. Il ne faut pas oublier pourtant  
 que Justinien l'avait fortifiée, la considérant com-  
 me une position très importante.

(3) Haut., 0<sup>m</sup>80; diam., 0<sup>m</sup>90.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ